

Sommaire

- 1 **Edito** >
Télégrammes >
Interview: «Il est urgent d'agir» >
- 4 **Fund Facts: GHP Arbitrium Umwelt Invest** >
- 5 **Avec la crise, le monde voit vert** >
- 6 **Pétrole: un concurrent de moins en moins gênant** >
- 7 **Le futur se rapproche en silence** >
News >
- 9 **Investir green, une évidence** >
News >
- 10 **Classement des fonds durables en Suisse (Lipper)** >

Télégrammes

Une idée pétillante

Le gestionnaire de fonds durables SAM et la banque islamique Gatehouse lancent le Islamic Finance Water Strategy. Ce produit innovateur offre l'opportunité de réaliser des investissements conformes à la charia dans le secteur de l'eau.

GREENagenda

La conférence *JetFin Green 2009* se déroulera pour la première fois le 17 septembre 2009 à Genève. Gérants de fonds, banquiers privés et investisseurs pourront y discuter des opportunités d'investissements dans l'écologie et échanger leurs idées en matière de placements. Attention: les abonnés à *GREENvestments* bénéficieront de 20% de rabais sur les frais d'inscription à cet événement!

Des voitures en désintox

Le président Barack Obama veut mettre les voitures américaines au régime sec: d'ici 2016, leur consommation de carburant devra être réduite d'un tiers, ce qui permettra d'économiser 900 millions de tonnes de CO₂.

Private renewable energy

Unigestion lance un fonds de fonds en private equity, avec une priorité accordée aux énergies renouvelables. Les critères de durabilité sont établis et surveillés par un «pro» du domaine: *Ethos*. Les intéressés devront disposer de bonnes réserves de liquidités (investissement minimal: USD 7.5 mios) et avoir un horizon à long terme (premier versement prévu dans les 3 à 4 ans).



Edito

Green is beautiful: l'importance des investissements durables n'a cessé de croître ces dernières années. La crise n'y change rien, au contraire, tant il est vrai qu'elle souligne davantage encore les bénéfices incontournables d'un développement économique respectueux de l'environnement et de l'humain. Pour preuve, si les performances des fonds durables n'ont pas été épargnées par la terrible année 2008, leurs actifs sous gestion sont, eux, restés stables, voire ont augmenté.

Les investissements verts et éthiques ont toujours été au cœur des thématiques de BANCO, le magazine suisse de l'asset management. Tendances à long terme et constantes innovations constituent en effet un champ d'exploration et d'action fascinant. Pour suivre de près l'expansion du secteur, nous avons choisi de lancer une newsletter spécialisée. Le but de *GREENvestments* est d'aider l'investisseur à suivre cet univers de placement complexe et varié – et de contribuer à sa croissance.

Kevin Hediger



GHP Arbitrium Umwelt Invest Il est urgent d'agir

Chaque numéro de GREENvestments présentera un fonds de développement durable. L'interview de son gérant permettra d'en détailler la stratégie, tandis qu'un encadré intitulé «Fund facts» en présentera les données essentielles. Le premier fonds mis à l'honneur est GHP Arbitrium Umwelt Invest. Dans le classement des fonds durables établi en automne 2008 par BANCO, ce fonds occupait la première place. Lever de rideau avec son gérant, Hanspeter Beier.

INTERVIEW: KEVIN HEDIGER

Hanspeter Beier, quel a été l'élément déterminant qui a motivé le lancement du fonds Umwelt Invest?

GHP Arbitrium œuvre depuis 15 ans déjà dans le secteur du développement durable. A l'origine, nous procédions à des investissements directs dans toute la chaîne de l'agriculture biologique, de l'acquisition de terrains à la production, en passant par la distribution. Puis, nous nous sommes également intéressés aux exploitations forestières, aux énergies renouvelables et à l'eau. Finalement, nous avons lancé nos propres fonds, car nous n'étions pas satisfaits des fonds de développement durable existants. Par exemple, nous ne voulions pas investir dans des sociétés comme BP, dont seul un pourcentage minime du chiffre d'affaires est consacré aux énergies propres ou réalisé grâce à ces dernières.

Suite en page 2 →

Investir green, une évidence

PAR PIERRE LAVAUD, CEO, JETFIN

16.2% des voix pour la liste Europe-écologie aux élections européennes: les écologistes sont devenus la troisième force politique en France et talonnent les socialistes. Un score qui en dit long sur l'évolution des mentalités, n'en déplaise aux «green-sceptiques» qui pensent que le pétrole restera le nerf de la guerre et que l'écologie n'est qu'une mode éphémère. Mais la vague verte ne s'arrête pas aux frontières de la France: tous les pays (mis à part l'Autriche, où les verts perdent un siège, et la Grande-Bretagne, où ils n'avancent ni ne reculent) ont accordé plus de sièges à leurs partis écologistes pour les représenter à Strasbourg que lors des élections de 2004. Et, désormais, tous les gouvernements des économies développées ont des plans de relance qui passent par la création d'emplois verts.

L'écologie et l'environnement sont des thèmes transversaux qui touchent tous les secteurs de l'économie, du bâtiment aux infrastructures, en passant par les transports, le traitement des déchets, l'alimentaire, l'énergie, etc. D'où le nombre croissant de projets et d'entreprises à connotation ou à contenu vert. Si les entreprises établies intègrent des enjeux carbone et environnementaux dans leurs méthodes de production et leurs lignes de produit, les nouvelles entreprises sont, quant à elles, de plus en plus souvent attachées à des thématiques *green*, quand elles ne sont pas carrément à 100% dédiées à de nouvelles technologies ou produits respectueux de l'environnement.

Ce changement en profondeur de l'économie constitue un terrain de jeu idéal, voire une mine d'or pour les investisseurs et les gérants, qui se déclinent sous des labels divers: *climate change*, *renewable energy*, *clean infrastructure*, ISR (investissements socialement responsables), ESG (environment, social and governance), *water*, *waste management*, *carbon*, etc. Et le vert colore tous les produits financiers: fonds en actions, en obligations ou en convertibles, produits structurés, certificats, ETF, fonds private equity ou venture capital, hedge funds, small caps, large caps, fonds sectoriels, etc. Presque toutes les maisons de gestion et d'asset management ont désormais une offre «environnementale». La question pour l'investisseur n'est donc plus «faut-il investir ou pas dans le *green*?», mais bien «quel produit et quel manager choisir pour une exposition verte?».

News

Changement de mains

Le gérant indépendant zuricho-viennois [Dr. Höller](#) change à nouveau de propriétaire: après l'avoir acquis en 2005, [Fortune Wealth Management Group AG](#) vient de s'en défaire au profit des banquiers privés allemands [Hauck & Aufhäuser](#). Spécialisé depuis 14 ans dans les investissements durables et éthiques, Dr. Höller propose, outre la gestion de mandats privés et institutionnels, des fonds (depuis 1995) et des certificats (depuis 2006, en collaboration avec [Sal. Oppenheim](#)) sur sa famille d'indices spécialisés dans les énergies propres, la protection du climat, les nouveaux matériaux et l'eau. Pour ce faire, ce pionnier de la durabilité s'appuie sur un [comité d'éthique indépendant](#), constitué de spécialistes en économie et en écologie.

Prise de conscience croissante

La conscience écologique ne cesse de progresser, en Suisse comme ailleurs. D'après le [rapport écologique 2008](#) établi par l'institut d'études de marché [gfs-zürich](#), la protection de l'environnement est devenue la première exigence des citoyens auprès de leurs édiles. Sur les fronts des économies d'énergie, de la lutte contre le changement climatique et de la pollution atmosphérique, les efforts attendus de la part de l'Etat sont plus importants que les années précédentes, surtout parmi les ménages à revenus et niveaux de formation modestes. Mais l'engagement écologique individuel a également augmenté: ainsi, plus de 75% des personnes interrogées disent tenir compte de la consommation d'énergie lors de l'achat d'appareils électriques. Dès lors, comme le montre le [baromètre des craintes 2008](#) (Angstbarometer) du même institut, la menace écologique est à présent perçue comme le danger majeur avec, en tête des aspects les plus préoccupants, le changement climatique et la pollution de l'eau et de l'air.